

[Text]

avoid financing that process, because it is self-defeating; worse than self-defeating, it is destructive.

Mr. Rodriguez: In answer to one of the questions, you got talking about comparing the United States with Canada, and you referred to the wage increases for workers. I think you mentioned that in Canada last year it was 5%, and in the United States it was—

Mr. Crow: Four to five, I think, is what I mentioned.

Mr. Rodriguez: I thought I heard five.

Mr. Crow: I stand corrected by the record.

Mr. Rodriguez: And you said it was 2% in the United States. I got the distinct impression there was a suggestion that wage supplements in Canada have in fact been contributory to this rise in inflation, this threat of inflation, as you see it.

Now, I would be the last one to ever quote Carl Beigie, Mr. Chairman, but I want to quote Carl Beigie, when he said on March 23, 1989:

Workers have been falling behind on inflation and only staying ahead because their spouse works. Labor has been very responsible.

After a long period of people bragging about high profits, it's about time that wage settlements increased. . .

He is the chief economist with McLean and McCarthy Ltd.

I got the distinct impression that you are trying to lay some of that blame for this so-called high inflation on the backs of workers because they have finally been catching up with inflation. Now I get the distinct impression you are laying one on them. You laid it on the unemployed in the regions of the country; now you are laying it on the workers who have jobs, and you have laid it on small business. Is there anybody you have missed?

Mr. Nystrom: Senators.

Mr. Crow: As usual, Mr. Chairman, I will get back to fundamentals here. As regards the wage increase, I will just quote some numbers, since I have the numbers in front of me now. For major wage settlements in Canada, the total, excluding cost-of-living adjustments, which have to be priced according to the future rise in the cost of living and therefore are difficult to include: 4.4% in 1988 in Canada; the corresponding number for the United States—it may not be quite the same coverage, but it is the same broad

[Translation]

pour tâche d'éviter d'alimenter ce cycle car il est improductif, voire pire, il est destructeur.

M. Rodriguez: En réponse à une des questions, vous avez fait une comparaison entre le États-Unis et le Canada et vous avez parlé des augmentations de salaire pour les travailleurs. Je crois vous avoir entendu dire qu'au Canada, l'année dernière, cette augmentation avait été de 5 p. 100 alors qu'aux États-Unis elle avait été. . .

M. Crow: Je crois avoir dit de quatre à cinq.

M. Rodriguez: Je croyais avoir entendu cinq.

M. Crow: Le compte rendu le dira.

M. Rodriguez: Et vous avez dit qu'elle avait été de 2 p. 100 aux États-Unis. J'ai eu la nette impression que vous suggériez que les salaires, au Canada, étaient un facteur contribuant à cette augmentation de l'inflation, à cette menace d'inflation comme vous la qualifiez.

Or, loin de moi l'idée de vouloir citer Carl Beigie, monsieur le président, mais je le ferai quand même et il s'agit de ce qu'il a dit le 23 mars 1989:

Les travailleurs ont perdu du terrain par rapport à l'inflation et n'arrivent à s'en sortir que parce que leurs conjoints travaillent. Le monde ouvrier a fait preuve de responsabilité.

Après une longue période pendant laquelle certains se sont vantés de leurs gros bénéfices, il est temps que les salaires augmentent!

C'est le chef des services économiques de McLean et McCarthy Limited.

J'ai eu la nette impression que vous essayez de faire tomber une partie de la responsabilité de cette inflation, soit-disant élevée, sur le dos des travailleurs parce qu'ils sont en train de rattraper leur retard sur l'inflation. C'est la nette impression que j'ai eue. Vous avez dit que c'était la faute des chômeurs et maintenant vous dites que c'est la faute des travailleurs et des petites entreprises. Avez-vous oublié quelqu'un?

M. Nystrom: Les sénateurs.

M. Crow: Selon mon habitude, Monsieur le Président, je me permettrais de revenir à des notions fondamentales. En ce qui concerne les augmentations de salaire, permettez-moi de citer certains chiffres puisque je les ai ici. Pour les règlements salariaux les plus importants au Canada, le total, excluant les ajustements pour hausse du coût de la vie, qui sont calculés sur la base de la hausse future du coût de la vie et par conséquent sont difficiles à inclure: 4,4 p. 100 en 1988 au Canada; le chiffre correspondant aux États-Unis—la couverture n'est peut-être pas la même mais le concept est très analogue et le chiffre était de 2,8 p. 100.

C'était simplement pour indiquer que dans certaines mesures d'augmentation de prix—le prix de la main-d'oeuvre, si vous voulez, et c'est un prix—notre performance n'était pas meilleure que celle des États-Unis

That was merely to indicate that in certain measures of increase in prices—the price of labour, if you wish, and which is a price—we were not doing better than the United States compared with, for example, the Consumer